

Lyon

L'orage foudroie la ville: il faudra c

Vendredi matin, Lyon a subi un épisode orageux bref mais d'une rare intensité. Si aucune victime n'est à déplorer, la chute d'une douzaine d'arbres a paralysé plusieurs axes majeurs. D'après la Métropole, les équipes sont «fortement mobilisées pour sécuriser les espaces publics et rouvrir les itinéraires».

Un violent coup de vent, accompagné de grêle et des éclairs, s'est abattu sur Lyon aux alentours de 6h ce vendredi matin.

Sur le pont Gallieni, Maxence, 27 ans, a craint le pire alors qu'il se rendait au travail à vélo: «Les bourrasques étaient si fortes que je n'arrivais plus à avancer. J'ai eu peur de passer par-dessus bord. J'étais trempé comme si je sortais d'une piscine.» Réfugié sous le tunnel cycliste, le jeune homme y découvre des personnes sans-abri piégées par l'intensité de la pluie.

Des réveils matinaux pour de nombreux Lyonnais

Sur le plateau de la Croix-Rousse, le réveil a été aussi brutal. Témoin du torrent dévalant le cours Général-Giraud, Léa et son concubin sont descendus porter assistance aux commerçants: «Les feuilles mortes se coïnciaient dans les bouches d'égout et l'eau allait inonder le bar l'Abstract. On a débarrassé les

grilles et écarté les branches de la route.» Plus tard dans la matinée, Léa ne reconnaît plus le boulevard de la Croix-Rousse: «C'est hallucinant».

Devant elle, un imposant platane s'est effondré sur la chaussée, écrasant une camionnette et arrachant la ligne aérienne de contact des bus. Dans la descente des pentes, des pans de végétation se sont écroulés sur les escaliers piétons. À l'autre bout de la ville, dans le quartier de Monplaisir, Marie s'est, elle aussi, fait réveiller par le bruit du vent: «Ça a soufflé fort, le ciel était zébré d'éclairs et de grêle mais rien n'a été cassé.»

De nombreuses voies coupées

Les dégâts se concentrent sur le plateau de la Croix-Rousse, Caluire et le 6^e arrondissement bien que de multiples perturbations du trafic aient impacté les Lyonnais.

Les quais Pierre-Scize (5^e), Gaillieon (2^e), Sédallian (9^e) ont été touchés, contraignant les cyclistes et piétons à des contournements. Les avenues Félix-Brun (7^e), Grande-Bretagne (6^e) et le boulevard des Belges ont, eux, été coupés le temps

«Le parc de la Tête-d'Or restera fermé jusqu'à lundi inclus»

Grégory Doucet

d'être déblayés, provoquant de longues files automobiles. Fragilisés par des semaines de canicule, les arbres ont perdu en élasticité et n'ont pas résisté aux rafales. Au total, la Ville et la Métropole recensent une soixantaine d'interventions et plus d'une douzaine d'arbres à terre. «Au parc de la Tête-d'Or notamment, les nombreux arbres et branches arrachés ont rendu le site impraticable. Il restera donc fermé jusqu'à lundi inclus», réagit Grégory Doucet, le maire de Lyon sur les réseaux sociaux, en rappelant que les arbres fragilisés dans la nuit peuvent céder bien après le passage des vents violents, «certains spécimens craqués encore ce vendredi après-midi.»

À midi, la mairie de Lyon confirmait qu'aucune victime n'était à déplorer mais annonçait la fermeture du parc de la Tête d'Or ainsi que des cimetières Loyasse et de la Croix-Rousse pour la journée. Si Enedis ne signale pas de coupures d'électricité majeures, la Métropole indique que ses équipes de voirie, de nettoyage et de gestion des arbres sont «fortement mobilisées depuis la première heure pour sécuriser les espaces publics et rouvrir les itinéraires dès que possible». La collectivité prévient que la bataille du nettoyage ne fait que commencer: «Les interventions vont s'étaler sur plusieurs jours.»

● Marie-Agnès Laffougère



Les mineurs isolés des Chartreux frôlent le drame

Toiles arrachées, abris déplacés à la hâte et rez-de-chaussée inondé, à la sortie de la nuit, le constat est saisissant au jardin des Chartreux. Balayé par des vents violents et des pluies diluviennes, le campement où survivent 150 jeunes hommes a subi la météo de ce vendredi matin.

«Si ça tombe, c'est la mort»

«On n'a pas dormi de la nuit. Le vent était trop fort. Des tentes ont volé et il a plu dans le bâtiment. C'était dangereux», souffle Mousa, 15 ans, arrivé il y a deux mois. Pour Omar, 15 ans, la

frayeur a été totale: «On ne peut pas se battre contre le vent. Les arbres auraient pu tomber sur nous.» À quelques mètres, Neïmal vit sous un large arbre: «Si un arbre tombe sur une tente, c'est la mort.»

Pour les gens qui veulent rester en France, il faut trouver une solution. «Nicolas, un riverain, ne cache pas son choc: «Ils ont eu une chance inouïe. En cas de météo pareille, on ferme les parcs, on annule les vide-greniers, mais eux, on les laisse dehors. Après la chaleur étouffante subie cet été, ça ne s'arrête jamais.» Pour le Collectif Soutien

Migrants Croix-Rousse, la limite est franchie. «C'était très traumatisant, il n'existe aucune solution de repli», alerte Albane, bénévole depuis trois ans. «Ils sont en constante situation de survie. On le répète: la seule chose qui va arriver, c'est un réel drame physique ou une décompensation brutale.»

Le spectre d'un drame

Une inquiétude dédoublée par l'annonce récente de la fermeture progressive, d'ici la fin de l'année, des 102 places d'hébergement du dispositif «Stations», géré par l'association Le Mas.

Une décision métropolitaine et préfectorale vivement dénoncée par le collectif alors même que le campement ne désemplit pas depuis janvier 2025.

Venue mesurer les dégâts, la mairie du 1^{er} a fait intervenir ses services pour rétablir l'électricité. «Cet événement climatique violent rappelle combien ces jeunes sont vulnérables et combien il est urgent de les mettre à l'abri», indique la municipalité, qui partage avec le maire de Lyon la volonté de trouver une solution.

Mais d'ajouter: «Sans l'implication de la Métropo-

le et de la Préfecture, nous ne pouvons la réaliser seuls.»

Dans un angle mort de la politique d'accueil, ces jeunes ni majeurs, ni mineurs, au regard de la loi, se retrouvent sans que personne, ni l'État (responsable de l'accueil des étrangers, adulte), ni la Métropole (responsable des mineurs étrangers), ne les prennent réellement en charge. Cet été, durant un épisode de canicule, la préfecture avait ouvert, notamment pour eux, des places d'accueil supplémentaires. La Métropole les avait reçus.

● Marie-Agnès Laffougère